

Junkstar

## **Salle interrogatoire Epsilon, tour Léviathan**

*... J'ai failli y laisser la vie...*

*... Nous comprenons que votre périple a du être particulièrement éprouvant mais nous sommes néanmoins obligé de le restituer dans son intégralité pour que la clause de remboursement prenne effet...*

Vertigo Saint Khaf, affalé dans un fauteuil de cuir noir déformé par des postérieurs trop nombreux à avoir subi ce type d'interrogatoire, observe ses trois interlocuteurs du cabinet Coppercy & Sons, premier assureur spatial et de Harbor Unlimited, le conglomérat de transports spatiaux et son employeur à l'occasion. Un néon rosâtre diffuse une lumière tamisée et vaguement odorante au-dessus des deux hommes et de la jeune femme qui lui font face.

La baie vitrée qui longe le bureau d'investigation et d'interrogatoire balaye de son champs de vision la nouvelle chaine de tours stratosphériques de Shanghai City, la ville jumelle martienne. Un brouillard persistant s'échine à plomber l'atmosphère du centre urbain depuis trois jours. Les reflets des feux de circulation d'un ascenseur desservant la capsule d'observation et de contrôle du gouvernement central à plus de trois mille mètres illuminent sporadiquement la pièce.

*... C'est un vaisseau de classe Six qui a donc échappé à tout contrôle le deuxième jour de votre mission d'observation, c'est bien ça ? S'enquiert Zin Xao, du haut de ses 28 ans.*

Vertigo examine son visage de poupin qu'il suspecte d'être sortie tout droit d'un de ces classeurs digitaux proposant des milliers de combinaisons ADN pour une mise en couveuse artificielle. Pire qu'un menu de restaurant chinois, un vrai casse-tête eugénique. Lui, trop vieux, à échappé de peu à cette folie et il ne s'en plaint pas. Ses articulations l'élancent et se rappellent à lui avec la régularité d'un prélèvement fiscal mais il reste convaincu que souffrir c'est vivre.

*... Ouai, ces épaves ne devraient pas avoir le droit de circuler au-delà de 30 ans mais vous connaissez comme moi les préoccupations de mes employeurs et de vos clients... Toujours un petit sous... Encore un petit sous...*

*... C'est hors sujet... Les documents du Neptune Six étaient parfaitement en règle...* Intervient le voisin de Zin Xao, un type de la même classe d'âge que Vertigo mais peu enclin à jouer la carte générationnelle.

Vertigo le reconnaît pour l'avoir croisé dans les couloirs de la Harbor Corporation, son employeur. Un vrai con qui ne lui a jamais présenté que sa face de rond de cuir surplombant des costumes que son salaire mensuel aurait à peine payé. Chagal semble aussi enclin à dépenser son argent dans des montres Piaget en or pur d'astéroïde qu'à refuser de payer un centime en remboursement de prime d'assurance. Bref, une caricature de sa profession.

*... Les documents en règle sont trafiqués pour passer le test des douanes... Tout le monde le sait sauf vous visiblement... Délivre calmement Vertigo en secouant son paquet froissé de Marlboro vertes.*

La pupille gauche de la jeune femme qui ferme la brochette de cadres de chez Coppercy s'illumine et rougeoie un instant avant de s'éteindre. Vertigo réalise alors qu'elle est sans doute un de ces robots siliconnés de dernière génération. Dans la semi pénombre de la pièce, il aurait pu être berné un bon moment sans cet indice.

A cet instant il sait que sa remarque sur les magouilles d'Harbor viennent d'être dûment enregistrées et transférées à qui de droit. Mais il s'en tape. Ces cadres qui n'ont jamais quittés leur bureau et encore moins leur tour autonome n'ont aucune idée de ce qui vient d'arriver à plusieurs milliers de kilomètres au-dessus de leurs têtes. Mais lui le sait et c'est pourquoi il mène le jeu. Pour l'instant.

*... Vous décollez de la base Pénélope à huit heures du matin le 3 juillet ... Poursuit Chagal en ne faisant que lire le prompteur digital qui surplombe son siège.*

Vertigo allume sa clope avec un zippo en argent orné d'un écusson militaire. Une volute de fumée se dresse devant lui alors qu'il balance un nuage gazeux vers ses interlocuteurs. Il sait qu'il risque de déclencher l'alarme incendie mais il constate, satisfait, que ses interrogateurs hésitent à le reprendre. Son histoire doit vraiment valoir de l'or.

*... Je pense que le plus simple est que je vous narre les événements moi-même, non ?* Suggère Vertigo en adoptant une attitude effrontément détendue.

Zin et Chagal échangent un regard tandis que la jeune femme ne se signale que part un bref éclat vert dans sa pupille droite. Vertigo inspire profondément sa clope aux herbes vaguement épicées et ferme ses yeux.

*... La station Pénélope porte bien son nom... On y passe son temps à attendre... A attendre une prochaine navette qui, par définition, a toujours un retard mécanique...*

...

### **3 juillet, ceinture martienne**

Mars, perdue dans son univers sombre, aussi sombre qu'une mine de charbon après un écroulement de ses fondations en bois. Une lueur, ténue, lointaine, tente de réchauffer sa couche de terre poussiéreuse. Mais le soleil est loin, si loin qu'il semble même hésiter à frapper à la porte.

Pourtant, la terre martienne n'est plus le terrain de jeu de drones et autres modules d'exploration rudimentaires. A l'Ouest on retrouve la base Elyopore et ses derricks qui percent l'épaisse couche de fer sous les coups massifs de pylônes magnétiques. Plus au nord, l'aéroport de Vansan

permet d'accueillir une navette hebdomadaire de touristes et gère les allers retours de cargos de ravitaillements et de commerces.

C'est à Vansan, nouvellement nommé Pénélope, que Neptune Six demande son autorisation de quitter la piste 6-B pour une mission d'extraction minière sur un astéroïde géostationnaire.

Pénélope flotte à quelques 800 mètres de la surface martienne, bulle ornée de trois bras qui soutiennent son hémisphère en rotation. Elle tourne sur elle-même lentement, aussi mollement que le rythme qui égaye la vie des 13 techniciens de maintenance et personnel administratif.

Plus loin, la première ceinture de déchets spatiaux ondule telle une barrière d'astéroïdes. Cette zone classée rouge ne devrait plus être le réceptacle des dégazages et rejets en tout genre des vaisseaux en transit. Les autorités martiennes punissent de 6 mois de réclusions tout flagrant délit de 'chasse d'eau'. Mais les cargos se foutent pas mal d'un séjour au pénitencier sur le rocher de Phobos, un caillou lunaire de 11 kilomètre flottant autour de Mars. Ils tirent la chasse de leurs navires sans risquer grand chose. La mer de déchet est devenue tellement compact que les radars martiens n'y voient plus qu'un bloc massif.

*... Neptune à contrôle, décollage immédiat...*

Vertigo fait craquer ses vertèbres dans un mouvement latéral et s'enfonce dans son siège ergonomique dont le revêtement en silicone souple adopte les courbes de son corps avec de plus en plus de difficulté. A force de prendre ses formes le siège se déforme.

*... Contrôle à Neptune, ouverture du canal... Bon voyage, amigos...*  
Susurre la voix de Nicole.

*... Le voyage ne sera complet qu'avec toi...* Rétorque Vertigo avant d'entendre le clic de fin de leur communication en guise de réponse.

Deux canons à ions positionnés sur les flancs de la base balancent une rafale qui, telle une vaguelette, vient percuter la ceinture de déchet. Un orifice apparaît après leur passage et Vertigo lance les moteurs à fond.

Neptune 6 file en avant, à l'assaut de la percée nouvellement créée. Rapidement certes mais poussivement comparée à n'importe quel cargo récent de classe équivalente.

*... Vas y bébé... Montre nous que tu en as encore sous le capot...*

Il retire son casque de pilotage et s'allume sa sixième clope de la matinée. L'effet euphorisant des herbes lui montent à la tête imposant un ralenti intégral à son organisme. Ses mouvements se font plus lents et son sourire plus béat.

...

## **Salle interrogatoire Epsilon, tour Léviathan**

*... Vous étiez donc sous influence ?*

Vertigo exècre être interrompu mais il se contente de lancer un regard appuyé à Chagal.

*... Vous avez déjà piloté un cargo de 5000 tonnes ?*

Chagal secoue sa tête. Vertigo se penche en avant. Mais son mouvement est bloqué par une force invisible. Il préfère refluer vers le dossier de son siège. Sans doute une de ses foutus vertèbres qui se rappelle à lui.

*... Et bien vous pourriez... Du décollage au retour, c'est la base de Pénélope qui dirige les opérations... Je n'interviens qu'en...*

*... Qu'en cas de risques ou de situations imprévues... Je suis au courant...* L'interrompt Chagal.

*... Cela ne vous exonère en aucun cas du code de santé spatial...*

*... Nous reprendrons ce sujet plus tard... Je vous en prie, poursuivez...*  
Intervient Zin.

Vertigo tire sur sa clope méthodiquement, prenant son temps avant de daigner reprendre le cours de son récit.

...

Les trois réacteurs de Neptune Six crachent leur plasma en fusion et propulsent l'engin dans le tunnel artificiel. Chaque minute compte après le déblayage des tirs à ions.

Les radars de Neptune 6 balayent le périmètre à la recherche d'objets stationnaires dangereux, de ceux qui dépassent la taille d'un container de classe A.

Vertigo observe un de ses écrans de contrôle sans y attacher plus d'importance. L'écran 3 avec sa partie d'échec entamée canalise ses neurones euphorisés.

*... Reine en D3...*

Sa Reine se déplace avec une traine clignotante d'un vert agressif et prend ses marques sur sa nouvelle dalle. Vertigo a délibérément choisi le mode de jeu vintage, celui qui associe bruitages basiques et couleurs de cul de bouteille que n'aurait pas daigné un ZX 81 du siècle dernier.

Le siège de co-pilote est vide pour la seconde fois depuis qu'il a posé son fessier dans ce cockpit à l'odeur de cannabis et de banane. Il n'a jamais compris d'où venait la seconde effluve alors que la première portait sa signature en toute lettre.

Codie, la mécano de Pénélope, s'était vidée toute la nuit dernière jusqu'à en perdre ses dernières forces. Elle avait réveillé Vertigo sur les coups de quatre heures, une heure avant son réveil légal. Il imaginait renifler son haleine, mélange de bile et de vodka groseille surmontant une fin de gastro.

*... Ne viens pas saloper mon cockpit...*

*... Il l'est déjà... Ce sont tes toilettes qui m'angoissent... Même les robots de classe 1 refusent de les nettoyer... Avait-elle riposté avec une certaine justesse.*

Vertigo préféra conclure par un soupire. Il aimait bien Codie. Ses petits seins fermes, ses cheveux châains en pagaille, sa salopette qui laissait toujours dépasser un bout de chair, leur différence d'âge. Mais sa présence n'était pas nécessaire pour ce simple vol taxi.

Vertigo laisse le chat sauter avec distinction sur le siège de Codie. Matador se dresse en équerre, le minois pointé vers la baie vitrée de contrôle, les oreilles aux aguets et la queue balayant l'air de droite à gauche.

*... Pilotage manuel demandé...*

Un frisson parcourt la colonne vertébrale de Vertigo avant de disparaître dans son bassin. Il ne s'habituerait jamais à la voix suave et discrètement autoritaire de Matador. Ce putain de chat a pris ses aises avec son simple rôle d'animal de compagnie. Il envisage même de passer le concours de pilote de classe C. Les modifications ADN semblent concerner tout le monde sauf lui. Et c'est un indice supplémentaire de sa propre obsolescence.

*... Demandé pour qui ? Ironise Vertigo.*

*... Meow...* Répond Matador, esquivant la réponse en redevenant un chat mangeurs de croquettes.

Vertigo repasse en manuel et saisit le guidon de commande froid et lisse comme l'acier. Certains pilotes à l'ancienne personnalisent leur appendice de conduite avec des revêtements plus ou moins de bon goût mais Vertigo n'a jamais été fan de la fourrure synthétique, voir de l'autruche. Il n'a surtout jamais vu l'intérêt de customizer un volant qu'il n'a pas du utiliser plus de trois fois.

Les vols sont tous, sans exceptions, automatisés. La 'patte' humaine est depuis longtemps considéré comme un gadget de luxe. Vertigo en a pour trois ans avant de tirer sa révérence et, après lui, ce cockpit ne sentira plus que le détergeant.

Les premiers déchets spatiaux apparaissent devant la baie vitrée et sur les écrans de contrôle comme un rideau que l'on aurait tiré. Mais Vertigo repère déjà certains d'entre eux faire le chemin inverse.

*... Y sont de plus en plus rapides...* Baragouine Vertigo pour lui-même.

*... Mettons nous à leur place... On dérange leur habitat...*

Vertigo jette un oeil à Matador. Il n'arrivera jamais à s'habituer à l'humour félin.

Ses mains calleuses jongle avec le volant évitant une enseigne de restaurant gigantesque. Le cuisinier monumental, improbable croisement du bibendum de la marque de pneus et du marshmallow man du film Ghostbusters 2, frôle l'aile droite de Neptune. Son sourire grotesque caresse la baie vitrée et fait grommeler Matador.

Vertigo soupire. Il aimerait ne pas avoir à gérer cette merde. Mais son contrat de travail est clair; en cas de présence inattendue d'objets poubelles, son expérience est censé venir en support de l'Intelligence Artificielle de Conduite. Son employeur veut s'assurer que sa présence serve à minima à quelque chose pour pouvoir justifier une feuille de paie d'un autre âge.

Vertigo tire à lui le casque de conduite virtuelle avant de s'harnacher comme un prisonnier de risque 3 en transit entre deux centres de détention. Procédure habituelle qu'il exécute sans doute pour la dernière fois.

Les bras télescopiques de Neptune 6 se déplient des deux côtés de la navette et entament un ballet précis de déblaiement. Leur vitesse de rotation s'accélère leur permettant ainsi d'agripper les déchets sans attendre que leur présence ne déclenche l'alarme de proximité. Une fois attrapés, les rebuts sont envoyés des deux côtés de la navette à la manière d'un chasse neige.

Une antenne radio côtoie une poubelle spatiale éventrée et un matelas extra large. Vertigo observe la ronde de ces détritibus spatiaux avec un intérêt tempéré. Il a déjà tout vu. Poupées en silicone les jambes écartées, résidus fécaux non digérés par une borne toilette portative, cadavre de chien mulot modifié, poulpe encore vivant...

Les ODB (objets à dangerosité basse) butent dans un bruit sourd contre la carlingue et la vitre du cockpit. Ils continueront à flotter silencieusement dans l'immensité noire tandis que les Cleaners volants de Space Mopup Corp intercepteront les objets plus massifs pour les brûler dans leur ventre d'acier.

Vertigo jette un oeil sur l'un des trois radars et observe une liste de nouveaux déchets répertoriés en direct.

*... Jamais vu autant de merdes au mètre carré... Murmure-t-il en hésitant à enclencher le bouclier de protection.*

Les chocs contre la navette se font de plus en plus nombreux et surtout de plus en plus lourd.

*... Putain de chatte, on dirait que l'anneau s'est allongé... S'exclame Vertigo en se penchant en avant avec ses lunettes virtuelles.*

...

### **Salle interrogatoire Epsilon, tour Léviathan**

... De 300 kilomètres... Interrompt Zin Xao.

... Ouai, à la louche... Ça fait un sacré changement... Confirme Vertigo en écrasant sa clope sous sa semelle de gomme de trois centimètres.

... Concrètement, cela ne change en rien votre mission...

Chagal croise ses bras sur son torse gonflé à bloc. La type est une véritable masse de chair et Vertigo se demande s'il n'aurait pas du mal à le tenir en respect dans une lutte à l'ancienne. 90 kilos au bas mot, c'est ce qu'il juge de son point de vue.

... Non, la mission restait la même... Mais...

Ses trois interlocuteurs l'observe dans un même mouvement en avant invisible. Vertigo savoure un instant de les faire languir, puis, cette douleur dorsale le ramène à son triste statut d'interrogé suspect.

... Mais on a ralenti... Sacrement ralenti...

...

Vertigo arrache sa casquette et découvre avec horreur que les ODB se fracassent en tel nombre contre la baie vitrée que les phares de la navette s'obscurcissent jusqu'à plonger le cockpit dans la pénombre.

Matador allume les lampes plafonnier et les lucioles qui parsèment le tableau de bord, les repose-têtes et sa litière. Sa petite patte glisse sur plusieurs touches avant de venir lui gratter sa nuque.

Vertigo lance les essuies glaces à pleine puissance permettant de nettoyer le cockpit momentanément. Il serre sa sangle alors que son siège tremble frénétiquement projetant son cul déjà passablement meurtri par une crise d'hémorroïdes dans une danse infernale et lancinante.

... Matador, defcon 2... Ordonne Vertigo en tentant de contrôler les trémolos de sa voix. Il ne s'agirait pas de paniquer son co-pilote félin.

Il pousse la manette du bouclier. Un écran invisible s'active autour de la navette pendant quelques secondes. Durant ce court instant, Vertigo savoure un retour à la normale avec ces agresseurs ricochant contre leur parois.

Il tend son index vers la baie vitrée avant de frapper ses mains de satisfaction.

Mais le clignotement du bouton rouge au dessus de la manette refroidit aussitôt son enthousiasme.

... *Écran HS...* Constate laconiquement Matador.

... *J'ai vu !*

La colère de Vertigo s'adresse autant aux fumier de Harbor Corp qui n'ont sans doute pas voulu défrayer l'équipe de l'atelier en charge du contrôle technique qu'à Matador lui-même et son foutu ton professoral.

Les secousses infernales reprennent et Matador se glisse sous la sangle qui enserme l'assise de son siège. Ses griffes se plantent dans le faux cuir tels les crampons d'un grimpeur de sommets enneigés. Son Meow plaintif se perd dans le brouhaha de tambour de machine à laver du cockpit.

Soudain, l'engin toussote, puis, semble cracher ses poumons comme un fumeur en fin de vie. Vertigo et Matador sont secoués avec une telle violence qu'ils en perdent toute notion d'équilibre et de temps. Vertigo ferme les yeux et préfère se laisser bousculer sans résister.

Les turbines de Neptune 6 lâchent un dernier soupir avant de se mettre à l'arrêt. Un silence mortifère s'invite dans le cockpit. Les lumières s'éteignent et seul le boulier gravitationnel continue son balancement avec la régularité d'un métronome.

Les ODB poursuivent leur course contre la vitre mais l'absence de vitesse de la navette démine leur confrontation. Ils s'abattent mollement contre la baie, presque sans un bruit.

*Toc toc toc*

*Meow ?*

Matador secoue sa tête et relâche la pression de ses griffes. Le siège en est quitte pour un nouveau revêtement. Il rampe sous sa sangle et saute à terre. Cinq trots souples et élégants plus tard il atterrit sur les cuisses de Vertigo. L'imbécile fait semblant de roupiller, évitant de se confronter ainsi à la réalité d'un commandement en temps de crise.

Matador pourrait lui lécher les joues mais il préfère lui placer un bon coup de pattes sur le menton. Vertigo grommelle. Matador recommence. La prochaine fois, il sortira les griffes.

... *Putain de chiotte...* Marmonne Vertigo.

... *Tu l'as dit, bouffie...* Songe Matador en balayant de son esprit les images sordides des toilettes de la navette.

Vertigo se frotte le visage de ses paumes calleuses et détache son harnais. Il lance le moteur auxiliaire d'un coup de poing sur un énorme bouton rouge. Les lumières clignotent et se rallume. Pour certaines. `

... *Matador, je veux tout l'équipage sur le pont... Nous n'avons que quelques heures d'oxygène avec le groupe de support... Tu me donnes un*



*compte rendu complet de l'avarie... Et il n'y a pas de Meow qui tiennent...*

Si Matador pouvait hausser les yeux au ciel il n'hésiterait pas à plonger ses pupilles grises dans la noirceur du plafond.

*... J'ai pas entendu, second ?* Insiste Vertigo.

*... Oui, capitaine... Bien compris... Admet Matador avec une pointe d'ironie dans la voix.*

Vertigo se plante devant la baie vitrée, les mains sur les hanches. Une couverture de survie s'est enroulé autour d'un des essuis-glaces et enraye son mouvement.

*... Quel merdier... Jamais vu ça... Jamais...*

L'essuie-glace de gauche rend l'âme obscurcissant avec sa couverture une bonne partie de la baie vitrée.

Pour la première fois, Vertigo a peur.

...

### **Salle interrogatoire Epsilon, tour Léviathan**

*... Vous auriez pas un truc à boire ?*

Vertigo, la gorge en feu, réalise qu'il n'a pas hydraté son corps depuis 12 heures. La douleur dorsale ne s'estompe pas. Au contraire. Il a le sentiment de supporter sa maison sur le dos à la manière d'un escargot. Mais une maison en acier trempé.

Zin Xao croise un regard avec la droïde et cette dernière se redresse semblant exécuter un ordre télépathique. Elle fait demi tour et se dirige vers un vieux distributeurs de sodas.

*... Coca normal... Non, un Sprite... Bien frais...* Insiste Vertigo

La canette dégringole de sa course terminant sa course bruyamment dans la main de la jeune femme. Vertigo ne tient plus en place. Il crève de soif. Alors qu'elle rejoint les deux ectoplasmes qui s'imaginent au Tribunal de Nuremberg, une vitre invisible glisse silencieusement devant eux.

*... Qu'est ce que...* Bafouille Vertigo.

Soudain, ses interlocuteurs se révèlent plus proches comme si le souffle de leur respiration lui parvenait enfin. La droïde fait quelques pas mais préfère tendre son bras étrangement longiligne plutôt que de s'approcher trop prêt de lui.

*... Pure précaution sanitaire... Vous êtes toujours considéré en quarantaine...*

Vertigo saisit lentement la canette tandis que la droide s'empresse de reprendre sa place et la vitre de glisser à nouveau. Il abreuve sa gorge du soda glacé et jouit de l'instant.

*... Si je suis contagieux, pourquoi avoir ouvert votre cage ? Lance-t-il finalement.*

*... Pourquoi êtes vous sorti à ce moment ?* Préfère répondre Chagal en décroisant ses bras que Vertigo soupçonne d'être aussi épais que ses cuisses.

*... Si je n'étais pas sorti vous m'auriez demandé pourquoi ? Vrai ?*

Vertigo conclut avec un rot à mi chemin entre le doigt d'honneur et le soulagement corporel.

...

Dans le sas de sortie, Vertigo se demande s'il ne fait pas une connerie en quittant le seul truc encore normal de la navette. Il lui faut pourtant impérativement dégager ces déchets bouchant leurs réacteurs. Mais la décompression des portes intervient déjà et l'enfer surgît aussitôt

L'espace intersidéral semble avoir décidé de chier littéralement sur Vertigo et de tirer la chasse. Une masse compacte de déchets est aspirée à l'intérieur du sas par un effet de suction. Vertigo se prend une cuisine spatiale jugée sans doute trop vétuste en plein visage.

D'un coup de bassin et de pieds il renvoie le mobilier de polyester vers la sortie. Mais autour de lui ce sont des centaines de petits objets qui s'agglutinent, certains se collant bizarrement à sa combinaison. Vertigo panique et se secoue comme un chien sortant de l'eau. Mais l'apesanteur rend ses mouvements ridiculement lents.

Vertigo attrape un cordage qui apparait flotter de l'extérieur et s'en sert comme d'une liane. Il réussit à atteindre la sortie malgré ce poids insupportable que lui font peser ces objets agglomérés sur son dos.

Dehors, le spectacle est ahurissant. Le souffle de Vertigo devient erratique devant les millions d'objets qui flottent jusqu'à l'horizon.

*... Matador...*

*... Meow...*

*... Matador, déconne pas...*

*... J'écoute...*

*... C'est... Partout... Y en a partout... J'ai l'impression d'être encerclé... Étouffé...*

... Et le C23 ?

Vertigo se souvient enfin de son flingue pendu contre son torse. Il attrape fébrilement l'arme de dégagement et pointe le double canon devant lui. La première salve envoie une onde circulaire qui écarte immédiatement les objets sur sa ligne de tir provoquant une montée d'adrénaline chez Vertigo.

... J'ai fais le ménage !

Il enchaine sur deux autres salves et se retrouve rapidement enfin isolé dans une posture qui aurait du être la sienne depuis le départ.

... Vertigo...

... Putain quel pied...

... Vertigo...

La première ligne d'objets éjectée revient vers sa position de départ. Il constate avec horreur que ses tirs ont renforcé la présence d'objets, de nouveaux déchets venant s'accumuler avec les précédents.

... Merde... Ca marche pas... Matador, c'est encore pire...

... Je le craignais... Constate laconiquement Matador.

Vertigo ferme les yeux et régule son souffle. Il poursuit son ascension sur le cordage qui l'entraîne vers une plateforme de remise en forme où flottent des appareils de fitness.

... Poussée...

Le réacteur de sa combinaison répond à son ordre et le propulse en avant, avalant la moitié de l'espace le séparant de la plateforme.

... Matador, j'ai un truc qui me gêne dans le dos...

... Tourne toi... Réclame Matador.

Vertigo s'exécute pour présenter son dos aux caméras de la navette.

... MEOW...

Le cri de Matador grésille dans les écouteurs de Vertigo. Il serre les dents et se promet de le mettre au régime de croquettes à son retour.

Dans le cockpit, la queue du chat balaye l'air furieusement. Son poil hérissé et ses oreilles en pointes font face à l'un des écrans de contrôle. Vertigo flotte dans une purée de grumeaux avec un dos démesuré. Matador est incapable de quitter l'écran des yeux.

Les objets collés au dos de Vertigo sont comme autant de parasites sur les ailes d'une coccinelle. Matador ne peut s'empêcher de penser à ses insectes usant d'autres insectes pour porter leurs larves.

Un effluve de croquette au gingembre vient lui titiller les narines et l'extrait de son coma visuel. Il a lui même confectionné ce réveil olfactif pour que Vertigo n'oublie pas de lui remplir sa gamelle. Il aurait pu le lui rappeler oralement mais cela aurait été humiliant.

*... Vertigo, je vais te gratter le dos avec l'un des bras...*

Matador grimpe sur le tableau de bord et saute dans sa litière de commande. Le tissu molletonné chauffant vient aussitôt lui caresser les poils mais il ne se roule pas en boule pour en profiter. Il s'installe sous un arc de deux électrodes et redresse la tête pour que ces dernières viennent se poser délicatement entre ses oreilles.

L'interface du Brain Computer peut entrer en action.

Vertigo observe du coin de l'oeil le bras télescopique exécuter un arc de cercle dans sa direction. Son périple vers la plateforme de fitness devient de plus en plus pénible. Son fardeau s'alourdit malgré ses salves tirées maladroitement. Il en vient à penser que tous ses déchets se passent le mot pour venir entraver sa marche.

*... Meow... C'est... énorme...*

*... Comment ça énorme ?*

Vertigo panique à nouveau. A défaut de constater ce qu'il traîne il ne peut qu'imaginer le pire.

*... Poussée... Assène Vertigo.*

Le réacteur s'allume à nouveau et un souffle bleuté s'échappe de l'orifice sur son dos.

*... Un... Deux...*

A trois, il atteindra la plateforme de fitness. Ses bras se tendent, prêt à rejoindre le premier club de remise en forme de l'espace à ciel ouvert. Vertigo rigole. Il y a finalement un sens à tout cela. Il a besoin de perdre du poids.

La pince du bras érafle son dos et le déséquilibre alors qu'il effleure la plateforme. Des pièces détachées d'une coursive sont balayés de son dos mais il ne sent guère de différence. Le bras repasse dans le sens inverse mais dans un angle plus étroit. Le choc est brutal. Vertigo quitte sa lancée et se voit projeter au loin de la plateforme.

*... Matador ! Arrête...*

Il culbute des objets en marche arrière. Chaque collision est un mini traumatisme supplémentaire. Il doit couvrir plusieurs hématomes mais il court le risque de subir rapidement quelque chose de bien plus grave.

*... Poussée !*

Son ordre est massif. Plus sa voix porte, plus la poussée est puissante. Mais le résultat alimente sa frayeur. Le réacteur lui permet de freiner sa course à reculons mais guère plus. Il toussote, envoie Vertigo dans le sens inverse par à coups, puis s'éteint totalement.

*... J'arrive...*

Matador joint le geste à la parole et saisit la cheville gauche de Vertigo avec sa pince.

*... Hurra... Du premier coup... Constate Matador.*

*... Le moteur cale... Relate Vertigo avec des tremolos dans la voix.*

*... Pas étonnant... Sa sortie est totalement bouchée... Tu agis comme un aimant... Tu a une sorte de poêle collé à ton réacteur...*

*... Hein ? Mais pourquoi ?*

*... Je manquerai pas de poser la question à un représentant syndical de la fédération des déchets unis si j'en trouve un...*

*... C'est pas drôle Matador... C'est pas toi qui est dehors...*

Vertigo continue à être tiré par le bras télescopique comme un vulgaire déchet. Deux tirs de son flingue plus tard, il effleure enfin la plateforme de fitness et l'agrippe fermement.

*... Sur le pont !* Clame Vertigo alors que Matador relâche aussitôt sa pression.

Vertigo a toutes les peines du monde à se hisser sur la plateforme. Le poids sur son dos lui impose une marche courbée de vieillard de l'espace.

*... Mayday... Mayday... Neptune 6 à Mars 711...*

L'appel à l'aide de Matador résonne dans le casque de Vertigo. Son excès de zèle l'exaspère. Les chances que la cellule d'urgence 711 réponde à leur appel sont quasi nulles. Neptune 6 n'est qu'une pauvre navette taxi dont l'appel à l'aide doit clignoter sur un vague écran de contrôle perdu dans leur immense tour.

*... Oublie les SOS Matador et relance les turbines...*

*... Compris patron...*

Vertigo prend appui sur l'un des trois cardios qui, de façon improbable, se met en route. Le tapis se déroule sous ses chaussures à épaisses

semelles en caoutchouc le déséquilibrant, puis, l'obligeant à se dresser sur les barres latérales. Il flotte alors au-dessus du tapis dans une posture qui aurait du être sans effort grâce à l'apesanteur mais qui se révèle exténuant du fait de ce putain de bagage involontaire agglutiné sur son dos.

Matador, de son côté, laisse le brain computer prendre ses ordres tout en y associant son intelligence artificielle. Le chat enclenche le turbo dit d'extreme urgence, une innovation concocté par Vertigo pour s'extirper de situations compliqués. L'excès de plasma boosté à l'hydrogène n'a bénéficié que d'un précédent; quand Matador et Vertigo avaient les douanes au cul pour une sombre histoire de cargaison non déclarée.

Matador claque sa mâchoire en priant pour que le miracle se reproduise.

Vertigo décèle du coin de l'oeil les flammes bleutés s'échappant des moteurs Honda, prêt à envoyer Neptune 6 vers des cieux plus cléments si Matador relâchait définitivement sa pression des freins.

*... Hurra ! Cette beauté en a encore sous le capot... S'exclame Vertigo.*

*... Taxi en approche... Commente Matador en gouvernant le second bras télescopique en direction de Vertigo.*

Les muscles de Vertigo sont au bord de la révolte. Ses bras tremblent tandis que le bout de ses rangers frôlent le tapis roulant.

*... Matador... Ca urge...*

*... J'arrive, Vertigo, je vole...*

La vision de Vertigo se trouble. Est-ce l'épuisement ou la buée que son souffle erratique et l'effort qu'il prodigue expulse contre sa visière ? Quoiqu'il en soit, la panique se répand une nouvelle fois de sa nuque à ses cuisses dont il ne contrôle plus le tremblement effréné.

...

### **Salle interrogatoire Epsilon, tour Léviathan**

Vertigo décide de faire une pause et sa main droite calleuse vient fouiner dans son paquet de Marlboro. La dernière clope qu'il en extrait est brisé en deux. Il froisse le papier autant pas agacement que pour cacher le tremblement de sa main.

*... Vous pourriez me ravitailler ? Tente-t-il en tendant le cadavre de son paquet.*

Le silence qui suit sa demande le convainc qu'il n'aura plus l'occasion de se détendre artificiellement. Les prochaines heures vont être dures.

*... Bien sûr...*

L'accord de Chagal prend Vertigo de court. Soudain, son mal de dos chronique s'efface dans les volutes à venir de ses clopes relaxantes. La droïde se lève et la vitre glisse une nouvelle fois. Elle lui tend un paquet neuf comme un groom vous ouvrirait la porte d'un 5 étoiles, en précédant vos pensées.

Vertigo le saisit en réalisant que sa prison devient un service digne d'une business class. Il en profite pour serrer la main fragile de la droïde. Une main fine et froide dont l'appréhension déclenche des clignotements au niveau de ses pupilles. Vert, bleu, rouge...

Mais autre chose vient perturber son esprit à vif. Ce qui ressemble à des cris étouffés semblent se fracasser contre les parois de leur chambre d'interrogatoire. Il y a dehors des gens remontés. Et Vertigo ne serait pas étonné que ce soit contre Harbor Corporation. Ce conglomérat a exploité trop longtemps trop de monde. Des rumeurs de grèves couraient depuis un moment sur Mars. Mais Vertigo avait aussi entendu des menaces beaucoup plus radicales.

La droïde recule, ses pupilles plissées, son corps de mannequin en proie à un subtil tremblement. Vertigo lui lâche la main, le regard fixé sur le sas derrière ses interrogateurs.

*... Qu'est ce qui se passe ? Là-bas...*

L'index de Vertigo reste un instant en apesanteur, puis, vient arracher la languette de plastique de son nouveau paquet de Marlboro.

*... Rien qu'on ne puisse gérer...*

La réponse de Zin le frustre au plus haut point. Vertigo sent que l'histoire se joue dehors et que sa propre histoire ne pèse pas bien lourd face à ces événements.

Vertigo allume sa clope et inspire une bouffée salvatrice. La fumée euphorisante s'insinue dans ses bronches et se diffuse dans son sang. L'effet est quasi immédiat.

*... Les emmerdes n'ont fait que s'enchaîner à partir de là... Précise Vertigo en plissant les yeux.*

...

La visière de Vertigo n'est plus qu'un écran grisâtre. Il ne voit plus rien tandis que ses forces l'abandonnent. Le poids qu'il supporte sur son dos devient intenable.

*... Matador...*

Sa supplique hérisse le poil du chat. Il comprend que tout se joue dans les secondes qui suivent. Matador se concentre sur le bras télescopique, ses petits yeux fermés et ses oreilles frétilant imperceptiblement. Dans son esprit semi artificiel, le bras se visualise avec une netteté digne d'un film 3D.

Vertigo est à bout. Le ridicule de la situation diminue encore un peu plus ses dernières résistances. Finalement, il pourrait avoir droit à une petite notoriété post mortem. Le premier homme de l'espace mort en pleine séance de remise en forme.

*... Fuck it...*

Vertigo joint le geste à la parole et lâche enfin ses barres de soutien. Il retombe mollement sur le tapis qui s'est miraculeusement arrêté. Et là il constate avec effroi que la plateforme s'est soustraite aux bras télescopiques en reculant de plusieurs mètres.

*... Matador... Magne toi !*

*... Je suis au maximum... Je... Je ne comprends pas...*

Ça chauffe sous les poils crâniens de Matador. Sa concentration pour allonger les bras télescopiques se heurte à la mauvaise volonté de cette foutue plateforme. Et pourquoi recule-t-elle alors que les millions de déchets qui la suivent font le chemin inverse ?

Matador, exaspéré, abandonne le brain computer et saute sur le tableau de bord, une électrode pendue mollement à son crâne. La masse de déchets encercle Neptune 6, bouchant définitivement l'horizon. La silhouette de Vertigo disparaît derrière un pan de conduit d'aération, ses bras agitant inutilement l'air en direction de Matador.

*... Ma..AAh..RR...*

*... Vertigo ? Je ne capte plus...*

*...*

### **Salle interrogatoire Epsilon, tour Léviathan**

Vertigo écrase sa clope. Elles sont quelqu'un à se morfondre là, sans vie, sans souffle, victime de la nervosité grandissante de Vertigo.

Il perçoit des cris et des coups sourds au-delà de leur salle. Zin et Chagal se murmurent des confidences tandis que le chinois semble de moins en moins enclin à vouloir poursuivre l'interrogatoire.

*... Si c'est après moi qu'ils en ont dites leur que je ne me souviens de rien à partir de là... Suggère Vertigo en étirant ses bras.*

Sa remarque stoppe nette la conversation de Zin et Chagal. Zin se lève et d'un léger signe d'acquiescement de Chagal ouvre à nouveau la vitre les séparant. Vertigo ne sait pas si le mécanisme fonctionne par ondes cérébrales et s'en fout. Zin se dresse devant lui sans pour autant franchir cette frontière invisible qui les isole depuis le début.

*... Quand vous dites rien, c'est rien... du tout ?*



*... Zéro... Nada... Le grand trou noir... Confirme Vertigo.*

Zin soupire et recommence à se gratter le menton, une habitude qu'il semble entretenir quand les réponses de Vertigo le laisse perplexe.

*... Mais si vous me disiez ce qui se passe ?* Tente Vertigo en se penchant en avant.

*... Ça m'aiderait peut être à retrouver la mémoire ?*

Chagal se lève à son tour et son siège reprend immédiatement sa forme initiale avec un soupire de soulagement. Du haut de son mètre 90 il rejoint le flanc de la salle et déclenche l'ouverture du panneau visuel. Les stores virtuels s'effacent et les tours de Shanghai City envahissent la pièce de tout leurs feux.

*... Rien de nouveau sous le soleil...* Constate-t-il en sortant une nouvelle clope.

Chagal manie une molette surmontant un clavier et la vue de la baie vitrée se met à prendre de la hauteur. La vue retransmises par des caméras devient celle du sommet des tours, puis, de rares navettes en descentes, et enfin de la couche atmosphérique artificielle de Mars.

Derrière le sas, les coups redoublent jusqu'à faire trembler les parois. Vertigo voudrait reculer mais il est coincé. Il y a un paquet de gens prêt à lui faire la peau pour une raison qu'il ignore. Mais il aimerait éviter un jugement populaire expéditif alors que sa retraite lui tend les bras.

*... Vous assurez bien ma sécurité, les gars ?*

Mais la droide préfère s'éclipser dans la pénombre, fusionnant avec l'obscurité et ne trahissant sa présence que par le battement régulier de sa pupille rouge. Zin se détourne de Vertigo tout en murmurant dans ses oreillettes.

Vertigo se redresse ou plutôt tente de quitter l'attraction de son siège mais sans succès.

*... Hier, à 14 heures 36, méridien central, un objet non identifié s'est présenté dans notre basse atmosphère... Son envergure dépasse les deux tiers de notre planète...*

Les caméras s'immobilisent sur une gigantesque boule purulente sur laquelle s'agrège des millions de déchets comme autant d'abeilles sur une ruche. Certains d'entre eux perdent leur adhérence et chute sur Mars mais d'autres, plus nombreux, continuent de s'amasser à la surface.

*... L'objet a freiné sa course... Pour l'instant... En fait, il a freiné sa chute depuis que nous vous avons secouru... Nous pensons...*

Chagal est brusquement interrompu par l'irruption de civils, une fois le sas défoncé d'un coup de bélier magnétique. Des dizaines d'ouvriers des

mines mélangés à des cadres de la Harbor Corp, suivis d'une centaine d'individus hurlant, s'engouffrent dans l'espace réduit.

Zin est bousculé et ne doit son salut qu'aux pattes de Chagal qui le saisissent par le col et le plaque contre la baie. De son corps massif, Chagal assure sa protection.

*... Vertigo président ! Vertigo président !* Scandent les civils le poing levé.

Mais tout ce qu'entend Vertigo c'est son nom brailé et tout ce qu'il voit ce sont des visages tendus par la rage et le désespoir.

Un des hommes du groupe, un ouvrier semblant tout juste sorti de la mine avec ses joues creusées par les effluves de sulfates et sa peau noirci par la poussière, lève sa main. Son simple geste impose le silence qui se répand par vagues successives jusqu'aux derniers intrus, loin, loin dans les escaliers d'accès de la tour.

L'homme s'essuie les mains contre sa blouse bleue et avance d'un pas hésitant en direction de Vertigo. Des murmures impressionnés ou inquiets accompagnent son chemin de croix. Vertigo observe la scène en se demandant à quel moment ce cauchemar cessera. Il ferme les yeux, inspire et attend quelques secondes avant de les rouvrir.

L'inconnu est presque à ses pieds. Il lui adresse un salut respectueux de la tête et décide de s'agenouiller.

*... Vous ne me connaissez pas et je ne vous connais pas... Mais nous partageons les mêmes stigmates...*

L'inconnu arrache sa veste au niveau de l'épaule et dévoile une peau fripée, noircie, creusée, purulente par endroits et vainement camouflé par des tatouages de monstres issus des contes spatiaux interdits.

Vertigo est incapable de dissimuler sa gêne. Il est absorbé par les reflets des tatouages contre la vitre et leurs terribles gueules ouvertes. L'homme décide de se dévêtir intégralement en jetant sa veste et en se débarrassant de son tee shirt d'un niveau de saleté tel qu'il ne dépareillerait pas dans les toilettes de Neptune 6.

Le silence devient total alors que l'homme s'incline à nouveau, présentant son dos ravagé au public.

Les yeux de Vertigo sont, malgré lui, happé par sa propre silhouette dans la vitre de séparation à demi close. Il n'a jamais aimé contempler son reflet. L'âge venant, il a vite conclu qu'un physique compliqué ne se bonifiait pas avec les années. Il ne s'est ainsi jamais plaint, contrairement à Codie, de l'absence de miroir dans les cabines de Neptune 6.

Mais Vertigo est loin d'être stupide. Il travaille bien pour les pires fumiers de la galaxie depuis 20 ans. Cela requiert une sacrée dose de clairvoyance.

... Nous partageons les mêmes stigmates...

Vertigo n'aime pas cette comparaison. Elle lui rappelle qu'il supporte depuis trop longtemps une présence inconnue greffé sur son dos. Une douleur qu'il a trop essayé d'expliquer par de probables effets secondaires de se sortir spatiale. Mais le miroitement de cette horrible protubérance qui surplombe son dos d'au moins deux mètres est le coup de massue qu'il espérait tant éviter.

Les déchets emboîtés les uns sur les autres forment une mini tour d'où clignotent plusieurs lampes rouges, vertes et bleus. Vertigo se demande un instant s'il n'est pas sous l'emprise de la droide. Soudain, un appendice métallique s'extrait du sommet de la tour et pointe son canon vers l'inconnu.

Des cris s'échappent de la foule. Mais l'inconnu de bouge pas de sa posture de soumission. Vertigo vient lui aussi de crier. Il n'a rien senti, rien vu venir, si ce n'est une si légère sensation de décharge électrique.

... *Dégage !* Menace Vertigo en secouant le parasite de déchets.

Mais le monstre reste impavide. Seul un levier rouillé de porte sas s'écrase contre le sol comme une glaïre que le monstre métallique aurait recraché nonchalamment.

L'ouvrier relève enfin la tête et contemple Vertigo, totem mi-homme mi-machine avec un mélange de stupeur et d'admiration.

*Merci...* Bafouille-t-il.

Vertigo croise le regard de Chagal en y cherchant une explication qui l'empêcherait de sombrer dans la folie.

... *Il semble que cet amas de déchet soit en attente de vos ordres... Il... Cette chose vous considère comme son maître...*

... *Vertigo nous protège !* Lance l'ouvrier en levant son poing.

La foule reprend son slogan en martelant à son tour Vertigo nous protège !

Vertigo n'entreprend plus d'effort inutile pour se désenclaver de son siège. Il trône ainsi comme un dieu capable de vie et de mort sur une planète entière.

... *Mon dieu... Sauvez moi de cauchemar...* Murmure Vertigo à une entité inconnue.

D'un léger mouvement du menton Chagal intime aux militaires de reculer. Vertigo réalise alors qu'il était cerné par plusieurs gardes des compagnies de sécurité martienne.

Chagal susurre à l'oreille du leader qui acquiesce et se retourne vers la foule.

*... Mes amis... Laissons notre libérateur en paix... Il doit être épuisé ... Vous pouvez retourner chez vous... N'ayez crainte...*

*... Et si elle reprend sa course ? On en a pour 24 heures de sursis a peine !* Hurle une femme dans la foule.

Chagal lève sa main en signe d'apaisement et se tourne vers Vertigo.

*... Vertigo n'a nullement l'intention de mettre nos vies, et la sienne, en danger... N'est-ce pas ?*

Des centaines de regards se braquent sur Vertigo dans un silence de mort. Vertigo, épuisé par cette constante pression dorsale, n'a d'autre envie que de fermer ses yeux et plonger dans un sommeil profond. Il acquiesce. La foule lâche une éruption de joie tout en entamant son reflux.

*... La vitre c'est pour vous protéger de moi ou pour me protéger d'eux ?* Murmure Vertigo.

*... Disons, un peu des deux...* Reconnaît Chagam en dégrafant le dernier bouton de sa chemise.

*... On a tenté de vous opérer et de vous libérez de... De ça... Mais, la chose s'est greffée à votre épine dorsale... Et puis, la boule de déchet s'est remise en mouvement dès que l'équipe chirurgicale s'est mise au travail...*

*... Je vois...* Murmure Vertigo.

Tandis que Chagal tend une bouteille de Perrier à Vertigo qui s'empresse d'en vider la moitié sans reprendre son souffle, un écran virtuel prend vie à mi hauteur de la salle. De la friture s'acharne sur le rectangle flottant avant de laisser la place à un correspondant lui aussi virtuel.

Le jeune individu, asexué jusqu'à son absence de sourcils et ses lèvres d'un rouge suspect, revêt l'uniforme bleu et or des fonctionnaires terriens de la Harbor Corp.

*... Message de niveau 4... Je répète, message de niveau 4... Validation en cours...*

Un raie de lumière s'échappant de l'écran virtuel vient balayer le corps de Chagal de haut en bas.

*... Chagal 01345...*

*... 6618...* Conclut Chagal pour confirmer son identité.

Vertigo, de son côté, accepte les deux gélules roses que lui tend la droïde. Il les reconnaît immédiatement pour en avoir été momentanément

accro il y a 8 ans. Le Xylar est un relaxant puissant. Mais avalé avec un double scotch de Bourbon, il devient un euphorisant exceptionnel.

Le visage du stagiaire sur l'écran s'éclipse pour laisser la place à un pont de Coppercy and Sons visiblement préoccupé par des images diffusées hors de l'écran.

... *Luther...* Observe Chagal avec un léger coup de menton.

... *Chagal, où en sont nos négociations ?*

Un couple de mini drones s'activent et gravitent autour de l'octogénaire de l'écran comme deux ions autour d'un atome. De la taille d'une guêpe, les engins captent aussitôt l'attention de Vertigo. Il a déjà entendu parler de ces gardes du corps capables d'éradiquer une menace à plus de 50 mètres.

Mais leur danse macabre lui rappelle aussitôt sa propre servitude aux machines.

... *Plus de temps à perdre, Chagal ! Ici, on est dans la même merde depuis trois heures...*

... *Comment ça ?* Réplique Chagal en se rapprochant de l'écran.

... *A 18 heures, une boule géante de déchet spatiaux s'est matérialisé au-dessus de la Sibérie orientale... Mais c'est pas tout... On signale aussi une masse de la taille du Mexique qui se serait formé dans le Pacifique sud...*

... *Pacifique ?* Répète un Chagal incrédule.

... *Oui ! Une putain de masse de plastique... Un type a été sauvé d'un chalutier en pleine mer... Il flottait dans une bulle de plastique... Impossible de l'en faire sortir... Il a pas l'air de se plaindre... On est sur le coup pour entamer les négos... A vous de jouer !*

La transmission s'éteint d'un coup. Chagal soupire et prend son temps avant de faire un demi tour empreint de lassitude. Vertigo dodeline de la tête, déjà en proie à des hallucinations qui déclenche une hilarité sporadique.

Chagal fait quelques enjambées avant de se retrouver suffisamment près pour s'adresser à Vertigo à voix basse mais aussi à distance suffisamment respectueuse de sa propre sécurité. Chagal estime pouvoir parer l'intrusion d'une arme inconnue dans son champs de vision.

... *Vertigo...*

Vertigo cesse de rigoler bêtement. C'est la première fois que Chagal l'appelle par son prénom. C'est aussi la première fois depuis des années que quelqu'un l'appelle par son prénom et non par ce surnom de Papy qu'il a en horreur. Il est peut-être le plus vieux des pilotes de la base mais il vient sacrément de prendre un coup de jeune.

*... On m'a chargé de vous proposer un arrangement... Je n'étais pas vraiment pour...*

*... Crache le morceau, Chagal...*

*... Oui... Nous, enfin la firme, Coppercy, vous offre l'opportunité de travailler pour nous à des conditions ultra préférentielles... Salaire de niveau A, couverture maladie de cadre Alpha, quatre aller-retours sur Terre par an... Enfin, le grand jeu quoi...*

Vertigo ressent une vague de chaleur inondant son corps et un désir irréprensible de se lever. Il se sent puissant, indomptable, increvable. Ses cuisses soulèvent sa masse informe et il perçoit aussitôt les vibrations de son contact avec le plafond de la salle. Il n'insiste pas plus et préfère se tenir courbé. Malgré tout il surplombe avec tant de hauteur Chagal qu'il le pétrifie sans sommations.

*... Alors ? Quelle offre ?*

Chagal bafouille avant de se reprendre.

*... Nous sommes le premier assureur de Mars... Les coûts associés à une perturbation telle que celle que causerait ce choc avec cette boule de déchets... Inimaginable... Votre assurance qu'elle serait sous contrôle serait notre propre assurance et celle de nos concitoyens qui ne demandent qu'à vivre en paix... Nos primes d'assurance exploseraient... Et vos bonus avec...*

*... Bande de raclures... Lâche Vertigo avant de se pencher vers Chagal qui ne peut s'empêcher de hurler.*

*... Vertigo !*

Son chat Matador fait irruption d'un pas nonchalant. Chagal, recroquevillé sur lui-même, profite du mouvement de tête de Vertigo pour ramper dans un coin sombre.

*... Matador... Au rapport...*

Matador grimpe sur l'épaule de Vertigo et lui lèche l'oreille.

*... On se détend, capitaine... Que dis-je, gouverneur du protectorat martien...*

*... Toujours aussi lèche cul... Mais un second ne sera pas de trop pour gérer ces enfoirés...*

Matador saute à terre et file la queue au vent vers le sas de sortie.

*... Où vas-tu ? S'exclame Vertigo*

*... Trouver un trône... Et un monte charge... Clame Matador avant de disparaître sous le rire hystérique de Vertigo.*

